

Tristano ou les eaux dormantes

■ Au théâtre de l'Athénée, se produit « Eaux dormantes », une pièce importante de l'auteur suédois Lars Noren, considéré comme le plus grand auteur vivant depuis Strinberg, dans une mise en scène de Claude Baqué.



Eaux dormantes.
Jusqu'au 16 juin 2007.
Théâtre de l'Athénée. Square
de l'Opéra Louis Jouvet.
75 009 Paris.
Tel : 01 53 05 19 19

A Stockholm, sept personnes sont à table et discutent de la vie, de leurs vacances. Un point commun les unit ; ils sont fils, filles ou amis de déportés, de rescapés dans un pays où l'antisémitisme renaît, en Europe. Les résurgences du passé revivent avec la catastrophe du World Trade Center. Le traumatisme générationnel refait surface et ils en sont tous atteints. Il y a là Matthias et Judith, psychiatre et avocat, arrêtés à Bergen Belsen .

Emma et Daniel éditrice et avocat qui ne se souviennent pas du prénom de l'enfant qu'ils ont perdu. Joseph et Sophie, journalistes retapent des ruines dans l'île de sacrifice de Tarkovski. Et puis, il y a Jonas autiste, qui vit dans un centre et se prend pour Bettelheim. Parallèlement au thème de la mort, récurrent dans les pièces de Lars Noren, se retrouvent le thème de la perte : perte de la mémoire, de l'identité, du désir, du langage même. L'idée dominante de la pièce, qu'a voulu faire revivre

le metteur en scène, est que ce qui en nous est perdu, demeure inoubliable.

Nous suivons au plus près des mouvements qui oscillent entre la vie et la mort, avec une image du monde qui reste fidèle à l'inoubliable des camps et à leur possible retour. Les mots qui s'entrelacent et résonnent se traduisent par les positions et les gestes ralentis figés ou répétitifs des personnages, interprétés par sept comédiens chevronnés. ■

Michèle Lévy-Taïeb